

Le lien social

Quand les Philosophes des Lumières ont voulu rendre compte de la société politique, ils ont inventé la célèbre figure du Contrat social qui permettait aux humains de passer de l'état de nature à l'état social. L'état social, c'est l'institution que nous connaissons: l'assemblée qui fait les lois, le juge qui les applique aux litiges.

Mais, au départ, l'état de nature ne connaissait pas de loi, expliquent ces mêmes penseurs rationalistes: les humains disposaient de droits individuels absolus, de telle sorte que chacun pouvait faire ce qu'il voulait, y compris tuer l'autre pour ne pas être tué. Or, étant donné qu'une telle situation est proprement invivable, les hommes ont décidé de passer entre eux ce fameux Contrat par lequel ils renonçaient à exercer leurs prérogatives individuelles pour constituer une autorité qui énoncerait la loi commune. A charge pour ce pouvoir de protéger le plus possible les libertés naturelles de chacun des sujets ainsi rassemblés...

Mais est-il vrai que les humains naissent enfermés dans des enceintes juridiques qui les coupent de tout lien? Et que la loi a pour but de garantir d'abord et avant tout les biens individuels? N'est-il pas plus juste de reconnaître que l'état de nature commence par le don mutuel de l'homme et de la femme? Que donc tout être humain est relié à autrui par la chair et le sang? Et que, en conséquence, la loi est là pour sauvegarder les liens qui permettent aux citoyens de trouver leur bien commun?

La justice sociale, c'est d'abord un regard sur ce que nous sommes nous-mêmes, c'est-à-dire reliés à autrui dans la profondeur de notre être. C'est la raison pour laquelle le combat à mener en vue de la justice ne doit pas se passer seulement sur le terrain social des banlieues ou le terrain politique du Parlement. Il doit se vivre aussi sur le terrain théorique: en grec, le mot théorie renvoie au verbe regarder. Quelle théorie, quel regard portons-nous donc sur l'homme dans les revues de sciences humaines ou dans les cours donnés à l'université?

Le Mouvement ATD Quart Monde a plus d'une fois interpellé le monde de l'enseignement supérieur: en constituant le savoir que vous transmettez à vos étudiants, avez-vous songé à interroger les citoyens très pauvres sur leur propre savoir? Même question de la part des pays du Sud: quand vous élaborez vos modèles de science économique ou vos théories du droit international, n'avez-vous pas mis des oeillères au point de ne plus voir que les intérêts des pays riches? Idem à propos de la bioéthique: voulez-vous coupler les progrès de la science avec la seule liberté individuelle au mépris de la vie des plus faibles?

La justice est cette vertu qui cherche le bien de l'autre, à partir de soi. L'écriture le dit excellemment: «Souvenez-vous de ceux qui sont maltraités, car vous aussi, vous avez un corps» (He 13, 3).

Xavier Dijon s.J.



Unisound Festival: quelques visages, par Benjamin Zwarts

Lettre au caporal infirmier

Caporal C., je ne vous l'ai jamais dit, mais je vous dois le plus beau souvenir de mon service militaire. C'était l'hiver, un jour pluvieux de manoeuvres en forêt. J'avais fait une mauvaise chute dans la boue, et l'adjudant m'avait autorisé à aller vous trouver. Quand j'ai rejoint la tente de l'infirmier, c'était le temps du repas. Du fond de la tente, le médecin-chef m'a gueulé les horaires d'ouverture. J'ai reçu ça comme un crachat. Plus tard, le connaissant mieux, je comprendrai qu'il s'offrait là une bonne petite revanche. (Contre qui? Les étudiants? Les parisiens? Les nantis?) Sur le moment, crotté, trempé, affamé, boitillant - je croyais même entendre des rires - j'éprouvais une humiliation indicible. Et des bouffées de haine violentes comme des spasmes...

C'est alors que vous êtes sorti, un gâteau à la bouche. Et un autre à la main. Vous me l'avez tendu. «Tu vois l'ambulance, à droite? Le hayon est ouvert, installe-toi au sec, je reviendrai te chercher.» Dans mon lycée chic de Paris, on nous avait lu un jour cette répartie d'un héros de L'Espoir: «Le contraire de l'humiliation, c'est pas l'égalité. Ils ont compris quand même quelque chose, les Français, avec leur connerie d'inscription sur les mairies: parce que, le contraire d'être vexé, c'est la fraternité.» A croire, Caporal, que Malraux vous a croisé. Ou que la fraternité n'est pas qu'un rêve.

Philippe ROBERT s.J.

Arrêt sur image

Une photo,
Deux regards,
Deux réactions...

Honte de ce sourire...

Quel contraste entre le visage réjoui de cette Occidentale et l'incompréhension voire l'hostilité de ceux qu'elle photographie. Pour elle, c'est juste un cliché «couleur locale typique». Pour eux, cela doit être pénible d'être stigmatisés dans leur misère. Se rend-elle compte qu'elle se «sert» d'eux sans respect? Et moi, suis-je consciente de la honte que mon attitude peut inconsciemment provoquer chez des démunis?

Et après la photo, cette touriste se servira-t-elle de cette image pour témoigner de la pauvreté observée? Agira-t-elle pour améliorer les conditions de vie de ces personnes ou d'autres défavorisées dans son pays? Ou bien retrouvera-t-elle son confort en se disant qu'elle est quand même si bien chez elle? «**Ne rentrez pas chez vous comme avant**» chantons-nous en Eglise...

Cécile Cazin



Derrière l'appareil photo, le regard rieur et le sourire jubilant interpellent: quelle est la source de la joie de cette femme? L'exotisme? Un scoop journalistique? Retrouverons-nous son cliché dans nos boîtes aux lettres au nom d'une ONG combattant la misère?

En ma mémoire se superpose une autre image. Un homme issu d'un environnement similaire est arrivé en Belgique après une longue errance. Demandeur d'asile depuis 6 ans, il loge dans la sacristie d'une de nos églises et en est devenu le concierge contre une aide de la caisse de solidarité locale. Le jour de son anniversaire, il a réuni amis et paroissiens. A la fin du repas, il s'approcha de nous avec une cuvette et commença à nous laver les pieds comme notre Maître et Seigneur. Se laisser toucher... Se laisser laver et ainsi purifier nos regards, nos actes, nos intentions. Abandonner appareil photo et sourire flamboyant sur fond de misère pour un accueil mutuel en vérité et simplicité: n'est-ce pas là le chemin de la justice?

Anne Peyremorte rsa

Coordinatrice-responsable de l'Unité Pastorale du Kerkebeek

Quelques activités de La Pairelle

Tout le programme
sur www.lapairelle.be

Renseignements et inscriptions :
Tél: 081 46 81 11
Mail: centre.spirituel@lapairelle.be

Journées de La Pairelle

CHRÉTIENS FACE AUX MUSULMANS : QUE NOUS DIRAIT JÉSUS-CHRIST ?

Avec P. de Briey, (Groupe Islamo-Chrétien à LLN et blog reli-infos.be)
■ samedi 30 septembre, de 9h30 à 17h

MA VIE SPIRITUELLE AU RISQUE D'INTERNET

Avec P. G. Le Bel sj et M.S. Pérez Guevara
■ samedi 7 octobre de 9h30 à 17h30

NOS ENFANTS SONT-ILS HEUREUX ?

Avec J. Gérard et G. Ugeux-Rulmont
■ samedi 14 octobre de 9h30 à 17h

DIRIGER À LA LUMIÈRE DE L'ÉVANGILE ?

Avec M. Damar et J. Pirson
■ samedis 14 octobre et 4 nov. de 9h30 à 17h

JE CULTIVE MON JARDIN INTÉRIEUR

Avec D. Tierens
■ samedi 25 novembre de 9h30 à 17h

L'ÉVANGILE COMME COACH ?

Avec Abbé S. Maucq et F. Hambye
■ samedi 16 décembre de 9h30 à 17h

IN-CORPORER L'ÉVANGILE

Avec N. Simmonds et P. P. Ferrière sj
■ dimanche 17 décembre de 9h30 à 17h

Sessions

« SI DIEU EST BON... ! »

Halte Spirituelle pour les professionnels de la santé

Avec P. P. Depelchin sj et une équipe
■ octobre : V. 6 (18h15) au D. 8 (17h)

« JE ME SUIS RETROUVÉE À GENOUX, SANS L'AVOIR VOULU » (ETTY HILLESUM)

Avec P. P. Ferrière sj et I. Meeûs-Michiels
■ octobre : V. 20 (18h15) au D. 22 (17h)

MON CORPS, UN ALLIÉ POUR DE BONNES RELATIONS

Avec A. Thiran-Guibert et D. Clerbaux
■ novembre : V. 10 (18h15) au D. 12 (16h)

JOB : QUAND LA SOUFFRANCE REMET EN QUESTION NOTRE LANGAGE SUR DIEU

Avec D. Martens et P. E. Vandeputte sj
■ novembre : V. 10 (18h15) au D. 12 (17h)

DIX PAROLES POUR LA VIE ET LA LIBERTÉ...

Avec P. E. Vandeputte sj
■ décembre : V. 1er (18h15) au D. 3 (17h)

« L'OCUMÉNISME EST-IL MORT ? »

Avec T. Barnas, moine de Chevetogne
■ décembre : V. 1er (18h15) au D. 3 (17h)

Jeunes

WE ADOS « LET'S GO » - Pour les 12-17 ans

Avec L. Van Luchène, P. P. Malvaux sj et Y. Maroye
■ septembre : V. 29 (18h15) au D. 1er oct. (15h)

POUR LES ÉTUDIANTS : LE BLOCUS

Avec P. Ph. Robert sj et une équipe
■ décembre : Ma. 26 (10h) au D. 7 janv. (16h)

Couples et familles

UNE JOURNÉE POUR NOUS DEUX SOUS LE REGARD DE DIEU - Samedi de 9h30 à 17h

■ 7 octobre avec B. van Derton

WEEK-END EN FAMILLE « JONAS »

Du vendredi (20h) au D. (14h)
■ octobre : du 13 au 15 avec Sr F. Schuermans ssmn et Abbé J.M. Ista
■ novembre : du 17 au 19 avec P. P. Marbaix sj et A. Uwamariya

« POUR QUOI, POUR QUI NOUS MARIER ? »

Avec B. et B. van Derton, P. C. Renders sj
■ novembre : V. 3 (20h) au D. 5 (17h)

« AIMER, C'EST CHOISIR »

WEEK-END DE PRÉPARATION AU MARIAGE
Du vendredi (20h) au D. (17h)
■ octobre : du 13 au 15 avec F. et L. Ponteville, P. A. Mattheeuws sj
■ novembre : du 24 au 26 avec P. C. Delhez sj

« DANS LE TOURBILLON DE LA VIE »

Autour des 10 - 20 ans de vie en couple
Avec B. et B. van Derton, P. D. Joassart sj
■ novembre : S. 25 (9h30) au D. 26 (17h)

« À DEUX QUAND LES ENFANTS SONT PARTIS » - Pour les plus de 30 ans de vie en couple

Avec B. et B. van Derton, P. P. Robert sj
■ décembre : V. 8 (18h15) au D. 10 (17h)

Retraites

EX. SPIRITUELS DANS LA VIE QUOTIDIENNE

Rens. et ins. : P. P. Proulx sj
Avec Sr A-C Hansen rsa, P. P. Proulx sj, Sr A. Tholence rsa, B. van Derton
■ Soirée d'information : Me. 27 sept à 19h30, rue Grafé à Namur

PLEINE CONSCIENCE ET QUÊTE DE DIEU, AVEC LES PÈRES DE L'ÉGLISE

Avec F. Rassart et Sr S. Gross rsa
■ septembre : V. 15 (18h15) au D. 17 (17h)

« DEMANDEZ ET VOUS RECEVREZ, AFIN QUE VOTRE JOIE SOIT À SON COMBLE » (JN 16,24)

Avec P. A. de l'Arbre sj et B. van Derton
■ octobre : L. 16 (18h15) au Me. 25 (9h)

LA PAROLE ET L'AQUARELLE

Avec D. Bokor et P. E. Vollen sj
■ octobre : L. 16 (9h30) au V. 20 (17h)

EX. SPIRITUELS EN 30 JRS RESIDENTIELS

Rens. et inscriptions : P. E. Vandeputte sj
Avec P. E. Vandeputte sj et une équipe de jésuites et de religieuses

■ novembre V. 3 (18h15) au L. 4 déc. (9h)

INITIATION AUX EX. SP. DE ST IGNACE

Avec G. Materne et Sr Alice Tholence rsa
■ novembre : J. 9 (18h15) au D. 12 (17h)

VIVRE L'AVENT AVEC MARIE

Avec P. P. Depelchin sj, Sr Ch. Dupuis ocjm, C. Marmoy, J. M'Pongo, M. Spineux
■ décembre : Me 6 (18h15) au J. 14 (17h)

NOËL À LA PAIRELLE

Avec R. Dobbstein et une équipe
■ décembre : J. 21 (18h15) au L. 25 (11h)

RELIRE L'ANNÉE, RECONNAÎTRE LE VÉCU, RENAÎTRE...

Avec P. P. Meyers sj et Sr P.M. Promme snd
■ décembre : Me. 27 (17h) au S. 30 (17h)

JOURNÉE OASIS

Pause spirituelle dans un climat de silence
Lundis de 9h30 à 16h

■ 18 septembre avec Sr A.C. Hansen rsa

■ 16 octobre avec C. Gillet

■ 20 novembre avec B. van Derton

■ 8 décembre avec Sr S. Gross rsa

Parcours

ÉCOLE DE PRIÈRE IGNATIENNE

samedi de 13h45 à 17h sauf les 2 marqués d'une * de 10h à 17h

Avec P. P. Malvaux sj, C. Gillet, C. Héroufosse

■ 7* et 21 octobre, 4* et 18 novembre,

9 décembre, 27 janvier

POUR UN COEUR QUI DISCERNE

8 mardis de 19h30 à 22h00
Avec P. P. Proulx sj
■ Soirée d'information : Me. 27 sept à 19h30, rue Grafé à Namur

« CETTE PAROLE EST RUDE » (JN 6,60)

Quelques paraboles choquantes de Jésus
4 samedis matins de 9h30 à 12h
Avec P. Ph. Robert sj
■ 30 septembre, 18 novembre, 27 janvier

À L'ÉCOUTE DES SPIRITUELS DE L'ORIENT :

TAOÏSME CHINOIS ET ZEN JAPONAIS
Avec P. J. Scheuer sj
■ samedi 21 octobre de 9h30 à 17h : Taoïsme chinois et zen japonais

APRÈS-MIDI « PAUSE ARC-EN-CIEL »

Avec D. Bokor-Rocq et Sr R. Parent ssmn
■ samedi 5 décembre de 14h à 17h30

Formations

FORMATION AU DISCERNEMENT SPIRITUEL

Avec Sr A.C. Hansen rsa, P. P. Malvaux sj, P. P. Proulx sj et Sr A. Tholence rsa
■ janvier : V. 26 (18h15) au D. 28 (17h)

APPROFONDIR SA PRATIQUE D'ÉCOUTE PASTORALE - 4 w-e du V. 15h au S. 15h

Avec Sr A.C. Hansen rsa, P. P. Malvaux sj et P. P. Proulx sj
■ janvier : du 19 au 20



LETTE DE La Pairelle



PB-PP|B-01134
BELGIE(N)-BELGIQUE

TRIMESTRIEL: OCTOBRE - NOVEMBRE - DÉCEMBRE 2017

Variations sur Emmaüs

Le récit. Au point de départ, une espérance brisée provoque l'éloignement de la communauté. Sur ce chemin, une parole vraie suscite le dialogue, l'éclairage réciproque de la Parole et de la vie. Après ce partage de la Parole, la halte dans la maison et le partage du pain. Celui-ci remet les compagnons en route.

À la Pairelle, Emmaüs, c'est également une maison – l'ancien noviciat, le lieu d'émergence du projet Béthanie, le bâtiment qui a déjà accueilli tant de retraites scolaires, de sessions et autres retraites de 30 jours. Aujourd'hui, grâce à l'aide financière de la Province jésuite, Emmaüs est entièrement rénové. Comme vous pourrez le lire, nous faisons appel à votre solidarité pour couvrir les frais d'aménagement.

« À cette heure même, ils partirent... ». Septembre voit le départ de trois compagnons de route. Après de longues années au service de la communication, Michel Danckaert se retire de ce secteur pour se consacrer davantage à l'accompagnement. Au moment où nous remercions chaleureusement Michel, nous entamons une réflexion sur nos moyens de communication et, en particulier, sur la *Lettre de La Pairelle*.

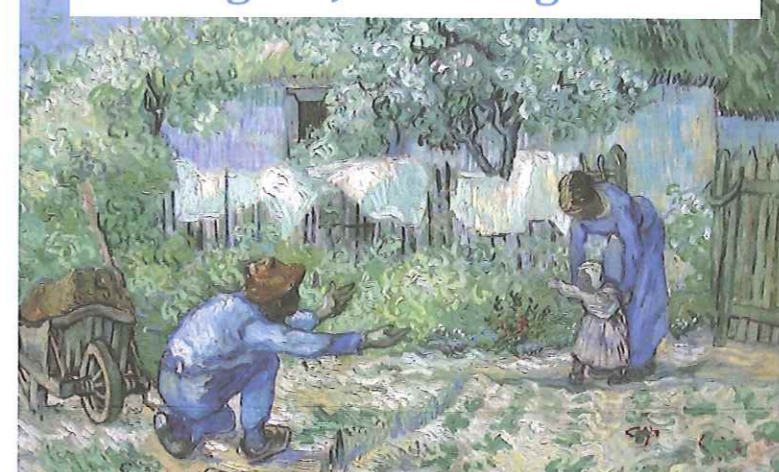
Vos avis nous seront précieux! Nous remercions également le P. Xavier Léonard qui est envoyé au service d'une des communautés de Paris, et Christophe Renders, qui collabore à un pôle ignatien à Liège.



Etienne Vandeputte s.J.,
Directeur

Du fond du coeur: merci et bonne route à chacun!

Amoris Laetitia: convertir, en Eglise, notre regard...



L'Exhortation Amoris Laetitia traite du couple et de la famille, mais son enjeu va bien au-delà. Elle pousse toute l'Eglise à une profonde conversion. Rien moins que devenir plus évangélique! D'où l'insistance pour que l'Eglise soit davantage signe de cette miséricorde qui n'est pas une des qualités de notre Dieu mais son identité même, comme dit le Pape. D'où ce magnifique chapitre 4 sur l'hymne à la charité. Pour qu'elle habite le mariage et la famille, certes. Mais pour que nous y puisions tout autant un style ecclésial qui, à la suite du Christ, encourage, reconforte, fortifie, console, stimule... (AL 100). « En famille il faut apprendre ce langage aimable de Jésus ». En Eglise aussi!

Comment être chacun des paraboles en acte de cet hymne à l'amour? Comment être des icônes vivantes des façons d'être de notre Dieu? En regardant le Christ! En nous imprégnant de son regard à lui sur ceux et celles qu'il croissait (AL 78). L'Eglise trouvera sa justesse pastorale dans une longue contemplation du Christ: apprendre à « tout voir à travers son regard » (AL 3). On ne peut nier ici la sensibilité bien ignatienne de ce Pape...

D'où ses appels constants au discernement. En particulier, quand il reprend l'expression chère aux Pères de l'Eglise: discerner les « semina Verbi » (AL 79) - discerner « les semences du Verbe » déjà présentes « en germe » dans la vie des hommes. Vatican II avait utilisé cette approche à propos des autres cultures (AG 11). Le Pape l'étend à la réalité conjugale et familiale. Ne peut-on pas l'étendre aussi à toute situation humaine? En reconnaissant comment l'Esprit est vivant et à l'oeuvre en tout homme, même s'il vit imparfaitement l'idéal évangélique (cf. AL 78).

Quel beau ministère que le nôtre: discerner ces germes qui attendent encore de mûrir, et dont il nous faut prendre soin; patiemment les conduire plus avant, vers une conscience plus riche; les intégrer plus pleinement dans ce mystère dont ils sont déjà porteurs (cf. AL 76)!

Premiers pas, Vincent van Gogh

Mgr Jean-Luc Hudsyn
Evêque auxiliaire pour le Brabant wallon
Archevêché de Malines - Bruxelles

RENOUVELLEMENT DE L'ABONNEMENT

Nous vous remercions de nous aider en versant votre participation à la Revue «Lettre de La Pairelle» - 4 numéros par an - au compte:

CSI La Pairelle IBAN BE58 3601 0697 8979 BIC BBRUBEBB
Abonnement : 10 € / Abonnement de soutien: 25 €

Votre avis nous intéresse : michel.danckaert@edpnet.be

CENTRE SPIRITUEL "LA PAIRELLE"

Rue Marcel Lecomte 25 - B-5100 Wépion
Tél. 081/46 81 11 - Fax 081/46 81 18
<http://www.lapairelle.be> E-mail: centre.spirituel@lapairelle.be

EQUIPE DE REDACTION:

Michel Danckaert, P. Ph Robert sj, Cécile Cazin,
Maquette: Cécile Gillet